

## CONFÉRENCE DE PRESSE DE N. AÏT HAMOUDA, ÉLU INDÉPENDANT À L'APN :

# «Personne ne gagnera si la conjoncture difficile qui se profile aboutit à une explosion»

**Ainsi, Nordine Aït-Hamouda va remettre son costume de député pour un mandat acquis, dit-il, grâce au choix du cœur et de la raison de ceux qui l'ont élu. Ceci, tout en étant convaincu que la nouvelle Assemblée nationale ne résoudra rien. Plus qu'une certitude, une conviction.**

Le nouvel élu, indépendant et chef de file d'Alternative citoyenne, n'a pas manqué, en effet, de dire d'entrée ce qu'il pense de cette institution qu'il ne connaît que trop bien. «Depuis les élections législatives de 1997, la légitimité et la crédibilité de l'Assemblée nationale ont connu une physique dégressive au détriment de la stabilité des institutions de la République», assène-t-il pour ensuite expliquer que «ce déclin politiquement suicidaire est délibérément orchestré aux fins de pérennité dans le pouvoir dont l'alternance est devenue chimérique» en mettant en avant le taux de participation et le nombre de votes blancs qui ne peuvent permettre au pouvoir de se targuer d'une bonne gouvernance.

Puis, au nouveau député de rappeler l'institution d'une commission parlementaire chargée de se pencher sur la «fraude», commission qui «par injonction politique» n'a jamais exercé son droit. Ce à quoi ont abouti les élections du 4 mai dernier, c'est «un deal politique stratégique entre les tenants du pouvoir incarnés par les partis majoritaires et le segment islamiste domestiqué».

En fait, pour Nordine Aït Hamouda, ces élections ont abouti à ce qu'il appelle un rapprochement bâti sur les intérêts de la rente et de l'argent sale, d'une part, et la logique des quotas et le bourrage des urnes ont produit, d'autre part, des groupements politiques émiettés, satellites des partis éternellement



Nordine Aït-Hamouda.

dominants en prévision des futures batailles électorales à l'orée de 2019, c'est-à-dire l'élection présidentielle.

Des partis dits démocrates ont signé un net recul, et ce, pour n'avoir pas su tirer les leçons des différentes expériences. «Les ambitions démesurées, les arbitraires exclusions, l'extinction et l'isolement

des intelligences, les logiques d'appareils, les choix des profils de candidats et leur parachutage, la promotion de malfrats et des cercles mafieux ont trahi l'espoir et l'espérance», estime le fils du colonel Amirouche qui dit avoir décelé un «sentiment de déliquescence de la classe politique, par son discours avilissant et vexatoire» comme c'est le cas du RCD et du RND, qu'il citera nommément, pour n'avoir ménagé aucun effort pour l'avoir mis, lui, dans leur viseur.

Quoi qu'il en soit, le siège décroché par la liste qu'il pilotait «témoigne d'abord de la fin de règne des partis classiques qui n'ont pu récolter que 40 mille voix sur les 700 mille inscrits dans la wilaya de Tizi-Ouzou». Un renouveau qui s'instaure dans le microcosme politique local, conclut-il, et une dynamique mise en branle dans la perspective de création d'un large rassemblement des femmes et des hommes de tous

bords, les déçus des partis traditionnels, les laissés-pour-compte politiques et d'autres encore.

«Le verdict de l'Histoire tombera pour situer les responsabilités du chaos dans notre région, en matière de déclin culturel, social, identitaire, politique et surtout la défaillance citoyenne et les récurrentes répercussions qui ont discrédité le politique dans sa forme la plus noble», juge Nordine Aït-Hamouda pour conclure sa déclaration avant le jeu des questions-réponses avec les journalistes, n'éludant aucun sujet comme lorsqu'il a jugé de «faute politique grave» le fait que les militaires aient décidé, du moins dans la wilaya de Tizi-Ouzou, de voter blanc, ou encore lorsqu'il a dit regretter «la décadence du RCD et du FFS, mais ils l'ont cherchée», ou lorsqu'il fera état de sa crainte qu'il n'y ait que des perdants si la conjoncture difficile qui se profile aboutit à une explosion.

M. Azedine

## IL SALUE SON RÔLE DANS LE RÈGLEMENT DES CRISES EN AFRIQUE

### Un responsable onusien rend hommage à l'Algérie

Le secrétaire général adjoint des Nations-Unies aux opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, a rendu hier hommage à l'Algérie pour son rôle joué en matière d'instauration de la paix et de la sécurité ainsi que dans le règlement des crises dans la région et en Afrique à travers des actions jointes à celles de la communauté internationale.

«Je remercie les autorités algériennes pour le rôle essentiel que joue l'Algérie pour aider à résoudre les crises qui affectent le continent africain», a déclaré M. Lacroix, au terme de l'audience que lui a accordée à Alger le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et à laquelle a assisté le Représentant spécial du Secrétaire général de l'Onu au Mali et chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations-Unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), Mahamat Saleh Annadif.

«Nous avons parlé avec MM. Lamamra et Ennadif de la situation au Mali, nous avons redit toute notre appréciation pour le rôle absolument incontournable que joue l'Algérie, qu'elle a joué dans le passé, qu'elle joue aujourd'hui et qu'elle jouera demain encore pour continuer nos efforts collectifs pour ramener la paix et la stabilité au Mali et dans le Sahel», a indiqué M. Lacroix.

Rappelant les efforts collectifs de l'Algérie, des Nations-Unies, de M. Annadif et des autres partenaires pour rétablir la paix et la sécurité au Mali, le responsable onusien a, toutefois, ajouté que «beaucoup reste à faire...»

«Il y a des défis, une situation sécuritaire qui reste difficile, encore du travail pour mener à bien la mise en œuvre de l'accord de paix, mais les discussions que nous avons eues, ont confirmé l'engagement de l'Algérie pour conserver ce rôle leader dans ce travail collectif pour aider le peuple malien et les pays de la région à retrouver la stabilité», a également souligné M. Lacroix.

L'Algérie en sa qualité de chef de file de la médiation internationale avait conduit les pourparlers inter-maliens pour le règlement de la crise dans la région nord du Mali, couronnés par la signature de l'accord de paix et de réconciliation au Mali dont elle (l'Algérie) préside aujourd'hui le Comité de la mise en œuvre de cet accord.

APS

## LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ ET LE TERRORISME EN AFRIQUE

### «Urgence pour l'unification des moyens et des intelligences»

**La lutte contre la criminalité et le terrorisme en Afrique nécessite «l'unification des moyens et des intelligences» des services de sécurité des pays du continent pour pouvoir faire face à ces fléaux. L'annonce a été faite hier matin par le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, en marge de la cérémonie portant inauguration du siège d'Afripol à Alger.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - C'est à l'occasion de la tenue à Alger de la 1<sup>re</sup> assemblée générale du mécanisme de coopération policière africaine (Afripol), que M. Moussa Faki Mahamat a fait état de cette importante déclaration, tout en reconnaissant à l'Algérie «son importance et son expérience jouées dans la lutte contre le terrorisme et contre toutes formes de criminalité».

C'est dans cette optique qu'il dira également «qu'il s'est avéré aujourd'hui que sans la coopération, sans la mise en commun des moyens et des intelligences des services de sécurité africains, il est impossible de pouvoir faire face à la criminalité, au terrorisme et aux trafics de tous genres qui sont aujourd'hui une menace réelle pour le continent».

C'est en présence du premier responsable de la police algérienne, le général-major Abdelghani Hamel, et des représentants de la quarantaine de pays membres d'Afripol, que le président de la commission de l'Union africaine (UA) a déclaré «qu'aujourd'hui, les pays membres

de l'UA coopèrent et cela constitue un élan réel vers l'intégration et l'unité de notre continent», considérant Afripol comme «un outil de coopération très important, au regard des défis énormes auxquels est confrontée l'Afrique, notamment en matière de sécurité», saluant à l'occasion les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

Le même responsable a relevé par ailleurs dans ce sens que l'Afripol «est un premier pas qui nous permet de jouer notre rôle, de défendre notre continent et de participer à la paix et à la stabilité dans le monde».

A noter que la première assemblée générale de l'Afripol, organisée par la DGSN et la commission de l'UA, intervient après l'adoption des statuts de ce mécanisme lors de la 28<sup>e</sup> session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, tenue à Addis-Abeba en janvier dernier.

Au cours de cette réunion, il sera procédé à l'examen des projets des règlements intérieurs de l'assemblée générale et du comité directeur, à la mise en place des

membres du comité directeur d'Afripol ainsi qu'à la définition des cadres généraux de coopération pour les institutions de police aux niveaux national, régional, continental et international.

Il est à noter que la tenue de cette assemblée générale marquera l'institution effective d'Afripol après l'adoption de ses statuts par les chefs d'Etat et de gouvernement, lors de la 28<sup>e</sup> session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, tenue à Addis-Abeba, les 30 et 31 janvier 2017.

Assisteront à cette première assemblée générale, outre les chefs de polices africaines, les responsables des institutions policières régionales et internationales.

Lors de cette assemblée générale, les projets de règlement intérieur de l'assemblée générale et celui du Comité directeur vont être examinés, en plus de la mise en place des membres du Comité directeur d'Afripol ainsi que la définition des cadres généraux de coopération pour les institutions de police au niveau national, régional, continental et international.

A. B.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SAONORL ET CCF

**En conformité avec les statuts de la Société algérienne d'oto-neurologie d'ORL et de chirurgie cervico-faciale (SAONORL et CCF), nous avons le plaisir d'inviter tous les adhérents à jour de leurs cotisations à participer à l'assemblée générale électorale de notre société SAONORL et CCF qui aura lieu le jeudi 15 juin 2017, à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA) à Aïn Benian, à 14h.**

**Le président de la SAONORL et CCF**